

L'Agriculture à l'Ecole OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

La culture mixte

La culture mixte est un système ferme, les unes et les autres se balancent d'exploitation agricole dans lequel le cultivateur s'occupe de différentes cultures ou élève différents animaux de manière à ce que ses revenus soient répartis sur plusieurs choses. C'est le contraire de la culture spécialisée, dans laquelle l'activité du cultivateur est concentrée sur une seule production. Ainsi, par exemple, un cultivateur qui ne fait que du foin, des pommes, du céleri ou du tabac fera de la culture spécialisée. Dans les environs des grandes villes, c'est-à-dire à proximité des marchés importants, la culture sera très souvent spécialisée, tandis qu'au contraire, dans les endroits éloignés de ces villes elle sera plutôt diversifiée, c'est-à-dire mixte. C'est même une règle d'économie rurale importante et bien des cultivateurs ne retirent pas de bons revenus de leur fermé pour ne pas s'en occuper.

Dans les endroits éloignés des villes, la culture spécialisée est plutôt rare. Il y a peut-être l'industrie laitière qui pourra être considérée comme l'un ou l'autre genre d'exploitation selon l'aspect sous lequel on la considère. On dira bien qu'un cultivateur qui fait toute sa culture en vue de nourrir ses vaches pour en retirer du lait fait de la culture spécialisée, mais c'est peut-être là un système moyen entre la culture spécialisée et la culture mixte parce qu'un bon exploitateur de troupeau laitier retire presque toujours d'importants revenus de certaines sous-industries. Il est bien rare par exemple qu'il ne pourra pas vendre un peu de foin ou des légumes, qu'il n'élèvera pas des porcs ou des veaux afin d'utiliser le petit lait qu'il rapporte de la fabrique, à moins qu'il ne vend le lait de ses vaches en nature. L'industrie laitière est peut-être le modèle des exploitations agricoles parce qu'elle force à faire de la culture mixte.

La culture mixte a cet avantage sur la culture spécialisée en ce que lorsqu'on a plusieurs sources de revenus sur une

ferme, c'est la culture sans animaux. Le besoin de faire retourner au sol une partie de ce que les récoltes lui enlèvent engage les cultivateurs à garder des animaux. Ainsi dans l'Ouest canadien, on a autrefois abusé de la culture des céréales en la faisant exclusivement. Or les terres ont diminué de fertilité au point de donner un rendement moyen plus bas que sur nos bonnes vieilles terres de Québec, cela dans des cantons qui ne sont pas ouverts depuis cinquante ans. On a compris le mal, et aujourd'hui, les cultivateurs du Manitoba, essayent de garder des animaux et ils attachent leur succès futurs à ce prix.

Sur une ferme ordinaire il y a donc avantages non seulement à cultiver des plantes et à garder des animaux laitiers mais aussi à faire d'autres exploitations. En outre des avantages que l'on peut en retirer pour l'usage immédiat de la famille, ces exploitations secondaires rapportent des revenus supplémentaires qui permettent d'équilibrer le budget. Ainsi, certaines parties incultes d'une ferme peuvent être mises en valeur seulement par des moutons, certains endroits difficilement cultivables ou offrant une exposition ou une protection naturelle convenable seront tout désignés pour la plantation des arbres fruitiers et l'on pourrait multiplier les exemples de ce genre. Ceux qui réussissent ont adopté cette méthode et c'est là un exemple intéressant pour les autres.

André Lesage.

LE COIN DES JEUNES Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

Concours sur les foins

Avant les vacances, que je vous souhaite reposantes, je remercie tous les élèves qui ont pris part à nos concours. On a montré beaucoup d'entrain cette année. Le dernier concours sur les foins fut un des mieux compris. La plupart des observations sont bien observées, bien décrites. Nos plus jeunes semblent un peu déconcertés des compositions des plus grands, dans lesquelles le fin et le style laissent entrevoir l'aile et l'assidu d'une grand'sœur. Faites bien vos concours vous-même, autrement, quand vous aurez seuls à écrire, vous aurez du mal à faire des efforts trop tardifs. Mais nous reprenons ces concours en septembre et verrons alors à favoriser les plus jeunes davantage. Bonnes vacances, et pensez à entretenir vos jardins.

NOMS DES GAGNANTS

1^{er}—M. Paul Emile Dumaine, St-Hugues; Cté de Bagot.—Prix: L'Ap-

pel de la race et Pour la Terre et le Foyer.

2^{ème}—M. Antonio Maher, fils de Joseph R. No. Beauharnois.—Prix: Causeries sur l'hygiène.

3^{ème}—Mlle Jeanne Lecluyer, fille de Georges, St-Bonaventure, Cté d'Yamaska.—Prix: Pour la terre et pour le foyer, Vieilles choses, vieilles gens.

4^{ème}—Mlle Lucienne Bouchard, Ste-Martine, Cté de Châteauguay.—Prix: Pour la terre et pour le foyer.

5^{ème}—Mlle Léa Fortin, fille de Pierre, (Pas d'adresse).—Prix: Vieilles choses, vieilles gens.

MENTIONS HONORABLES

Mme Lucile Marcoux, Coteau du Lac, Cté de Seulanges.

M. Bruno Sauvé, (même adresse).

Adrien Desautels.

Saint-Hugues, 15 février 1927.

UNE JOURNÉE DE LA FÉNAISON

Le temps est chaud, mais extrêmement lourd, peut-être aurons-nous de l'orage cette nuit; alors Papa qui s'était levé de grand matin pour faucher une grande étendue de foin de mil, nous dit: Allons les gars et les filles à l'œuvre, sortez les voitures et atteliez les chevaux pour rentrer le foin sec. Et nous voilà tous à la besogne chacun prépare sa fourche, l'un attelle la grise et l'une des filles part sur le râteau et les autres préparent la collation: bon pain d'habitant que la mère a sorti du four le midi; une boule de beurre frais, des radis, des échalotes, des concombres verts, sans compter de belles tomates mûres, que la mère avait cachées, aussi une cruche de lait pour nous les enfants, l'un part en avant pour ouvrir et fermer les barrières; et nous voilà tous la maisonnée prêts à partir; tous sont joyeux, malgré la chaleur accablante et les fatigues de ce travail.

Nous les enfants, nous prenons place au milieu du brancard prêts à sauter à terre pour cueillir des framboises le long des clôtures et rejoindre en courant les voitures, les chevaux partent au trot quel sabottement tous rient aux éclats, le panier à collation danse et les filles avec. Papa fume sa pipe, laissant mener le petit dernier qu'il tient dans ses bras.

Au large nous voilà rendus, les hommes soulèvent de grosse vioilleches et l'on se met à charger les voitures le ratelage est l'ouvrage tout désigné pour les filles, les sueurs perdent vite et nous les enfants on est vite fatigués; alors nous allons rejoindre la Grise qui se repose sous un gros orme, et là nous trouvons mille autres choses à faire cueillir des cerises, des framboises à manger, des papillons à attraper, des mulots à chasser et des poisssons à pêcher car sous un petit pont il y en a tout plein de petits poissons d'argent que nous jetons dans nos grands chapeaux de paille.

Quel plaisir! si les jouissances de cette sorte étaient mieux comprises des citadins; et voilà maman qui nous crie. Vite les enfants c'est l'heure de la collation! Avec quel appétit nous nous rendons dans les beurres. Ah! le bon pain frais! Ah le bon beurre! et qui n'aurait pas eu faim rien qu'à voir manger les hommes.

Mais l'heure avance, le foin éclaircit; déjà plusieurs voyages sont en sûreté. Maman retourne à la maison pour traire les vaches et préparer un bon souper, nous, nous attendons que les voitures soient de nouveau remplies pour redescendre; qui connaît le doux bercement sur le foin tiède, cet odeur de foin nouveau. Quel enivrement.

Tout à coup on entend sonner l'Angélus du soir tous remercient Dieu de leur avoir donné le temps de serrer tout le foin sec et redescendent joyeux en chantant et sonnant à la maison où nous attend un souper succulent; la maman avait préparé pour nous les petits de grandes beurres de crème douce avec dessus du sucre du pays. Les hommes font leur toilette et se mettent à table chacun y va de son histoire.

Si tous les citadins comprenaient mieux

Les Papiers à Mouches WILSON'S



Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.

les joies de la campagne avec l'air pur des champs, pas un seul n'y voudrait retourner.

Fait par Paul-Emile Dumaine, St-Hugues, Bagot âgé de 13 ans.

6 Paires de Bas de Soie 25c.

Vous achetez d'abord 6 paires de bas pour \$3.75 et pour 25c de plus nous vous envoyons 6 paires extra. Bas pour dames, de première qualité et à la mode, 22 pouces en soie, fameuse marque Triangle. Un bas qui vous donnera la plus entière satisfaction toute l'année. Argent remis sans discussion si vous souhaitez acheter des bas de même qualité à moins de \$1.00 la paire. Couleurs: noir, châtaigne, gris métal, bleu-marine, orchidée, orange. Pointures 8½ à 10½.

N'envoyez pas d'argent. Seulement votre nom et votre adresse, en mentionnant pointure et teinte désirées. Vous paierez au postillon sur livraison, \$4.00 pour 12 paires (plus quelques sous pour frais de poste). Garantie d'argent remboursé.

HOSIERY Mills, Boîte 2523

Dept. A.C.—10 Montréal.

Achetez vos bas directement de la manufacture et épargnez beaucoup ainsi.

Que vous préfériez un thé noir ou un thé vert, choisissez le

THE “BARODA”

et vous serez satisfait. Il n'a pas son égal.

Coupon de valeur dans chaque paquet.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Satisfaction Universelle— depuis 1888



23